

Transmettre son savoir, cela s'apprend

Géraldine Viatte a mené de front la création d'une école de réflexologie et la formation menant au brevet fédéral de formatrice d'adultes

**Zoé Schneider
Emérence Ziehli**
Office cantonal d'orientation

En 2007, alors qu'elle exerce son métier de thérapeute en réflexologie depuis trois ans, Géraldine Viatte est sollicitée par une connaissance pour donner des cours dans une école de médecine naturelle. Par la même occasion, elle apprend l'existence du brevet fédéral de formateur d'adultes. «J'ai réalisé que je ne souhaitais pas enseigner à long terme dans une école sans être formée. Les gens pensent souvent que l'expérience professionnelle suffit pour enseigner. Mais transmettre ses connaissances est un vrai métier, qui s'apprend. J'ai donc entrepris la formation dès que j'ai eu l'expérience requise, en commençant par le premier des cinq modules.»

Une fois ce dernier validé et le certificat FSEA (Fédération suisse pour la formation continue) de formateur d'adultes ainsi obtenu, Géraldine Viatte interrompt momentanément son cursus. Elle continue cependant de se former



Géraldine Viatte, thérapeute réflexologue, a revu sa manière d'enseigner grâce au brevet fédéral de formatrice d'adultes. FLORIAN CELLA

dans le domaine des thérapies naturelles, en parallèle à son activité de thérapeute et de formatrice. Deux ans plus tard, Géraldine Viatte crée avec un associé une société spécialisée dans la vente d'huiles essentielles, passion née lors d'un voyage en Inde. En parallèle, à la demande d'une école privée, la thérapeute donne un cours de réflexologie combiné à l'aromathérapie. Son associé lui suggère alors d'organiser ses pro-

pres cours, en créant sa propre école. Après un important travail administratif, celle-ci voit le jour en 2010.

Faire émerger les connaissances

Géraldine Viatte décide alors de suivre les quatre derniers modules de préparation au brevet et obtient finalement celui-ci en 2014. «Ce programme m'a tout amené. Je ne connaissais rien à la

formation des adultes. J'ai dû revoir le modèle d'éducation que j'avais intégré enfant. C'est le modèle inverse que l'on apprend à mettre en place: apprendre aux personnes que l'on forme à apprendre par elles-mêmes. On les aide à faire ressortir ce qu'elles savent déjà, à rechercher des acquis préexistants. Cela a été une prise de conscience pour moi: il peut y avoir 18 personnes qui assistent à mon cours, mais je dois

Un brevet très demandé

● «Le brevet de formateur d'adultes est l'un des trois brevets les plus délivrés en Suisse», relève Jessica Chauvet, responsable de filière d'études à l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP). Après une licence et un master en sciences de l'éducation et une expérience d'une dizaine d'années dans le domaine de la formation, elle a choisi d'obtenir ce diplôme par le biais de la validation des acquis de l'expérience (VAE).

Actuellement chargé de former des formateurs à la pratique professionnelle, Jessica Chauvet tient aussi un rôle de référente, de coordinatrice et

d'accompagnatrice des personnes qui suivent la formation de formateur d'adultes. «Le brevet m'a permis de me sentir légitime en tant que formatrice et d'être considérée comme une professionnelle du terrain.»

Reconnu par le Secrétariat d'Etat à la formation, la recherche et l'innovation (SEFRI), ce titre protégé est en plein essor et compte à ce jour plus de 10 000 diplômés. Destiné aux personnes qui veulent se spécialiser dans le domaine de la formation des adultes, il peut être obtenu soit en suivant des cours dans l'une des institutions accréditées par la Fédération suisse pour la formation continue (FSEA), soit par la VAE.

trouver la manière d'apprendre qui convient à chacun.»

Pour la formatrice, tout l'enjeu du métier consiste à s'adapter et à trouver le juste équilibre: «Un bon formateur doit avoir en tête la matière à transmettre et un plan du cours, mais rester ouvert à ce qu'il va se passer avec les apprenants. Avant la formation, j'étais davantage une conférencière qu'une formatrice: je transmettais mon savoir, sans être vraiment en interaction avec les autres.» Géraldine Viatte reste cependant attentive à conserver un certain cadre, essen-

tiel dans son domaine en particulier: «Lorsque je donne un cours, je suis formatrice, pas thérapeute!»

Outre les cours qu'elle propose dans son école, Géraldine Viatte est également active comme intervenante pour d'autres écoles et institutions, par exemple pour la Fédération suisse des aveugles et malvoyants. «Cela me permet de m'ouvrir à d'autres horizons...»